



Projet

Semaine anticoloniale 2012

7^{ème} édition

**Forum / Salon anticolonial / Festival culturel
anticolonial des quartiers / Marche solidaire**

Du 23 Février au 11 mars 2012

www.anticolonial.net

Association **SORTIR DU COLONIALISME**
Contact : L. Glémain – 06 25 92 40 79 - laure.glemain@sfr.fr

Sommaire

La semaine anticoloniale

Note d'intention p. 3

Le projet : 7^{ème} édition de la semaine anticoloniale

Axes structurants p. 5

Nouveaux objectifs à réaliser p. 7

Programme :

- le Forum p. 9
- le Salon anticolonial p. 12
- le Festival culturel anticolonial des quartiers p. 15
- la Parade des peuples p. 16

Partenaires p. 17

La semaine anticoloniale

Note d'intention

Depuis la loi du 23 février 2005 sur « l'apport positif de la colonisation », le débat sur le passé colonial de la France s'est ouvert de la plus mauvaise manière qui soit. Il est aujourd'hui urgent de sortir de la « guerre des mémoires » et de permettre une mémoire partagée par tous permettant à chacun de se retrouver dans notre histoire commune.

L'histoire coloniale de la France a été une « contre-révolution » par rapport aux valeurs de la Révolution française et à la déclaration des droits de l'Homme qui est l'un des fondements de notre République. Les mouvements de résistance et de libération nationale qui se sont produits dans les anciens pays colonisés ont été le fait de la volonté des peuples de lutter pour leur liberté et pour l'égalité des droits. La plupart des penseurs et héros de ces mouvements comme Frantz Fanon, Medhi Ben Barka, Gandhi, Thomas Sankara, Bolivar, Toussaint Louverture, Lumumba, et tant d'autres se sont inspirés des valeurs de Liberté, de Fraternité et d'Égalité pour revendiquer l'application de ces principes pour leurs peuples.

Ainsi, par de nombreux aspects, l'anticolonialisme s'inscrit dans la filiation de valeurs de la Révolution française et des Lumières.

Depuis 6 ans le site anticolonial.net et un collectif d'associations (Mrap, Au Nom de la mémoire, Survie, AFASPA etc...) organise une semaine anticoloniale.

En popularisant ces combats et la mémoire des mouvements de décolonisation et en les inscrivant dans l'Histoire de la lutte pour la Liberté et l'Égalité dont fait partie la Révolution française, cet événement vise à réconcilier les mémoires et permettre à tous les citoyens, quel que soit leur origine, de se sentir membre de la même communauté de valeurs.

La semaine anticoloniale a pour finalité de :

- comprendre les ravages du colonialisme dans le passé et qui perdurent encore aujourd'hui pour entrevoir de nouvelles perspectives.
- dépasser le ressentiment latent lié à une opacité de l'information et de la transmission de la mémoire pour retrouver une compréhension mutuelle, d'apaiser les esprits et d'élaborer un projet commun dans le cadre des droits de l'homme.
- De mettre en lumière la liaison entre les discriminations subies et la question coloniale en montrant la différence entre les situations vécues hier et aujourd'hui et en permettant le dialogue intergénérationnel et interculturel.

Mise en œuvre locale : tous les habitants aux différentes manifestations :

- mise en réseau avec les associations locales, les CSC,
- recherche d'une association relais pour l'organisation locale des événements,
- conception et coordination d'un festival anticolonial : conférences, débats, expositions, concerts, cinéma, spectacles, peinture murale en collaboration avec la population,
- insertion de la programmation locale dans la communication globale,
- mise à disposition d'un stand « livres anticoloniaux » durant les spectacles et animations autour du livre anticolonial en partenariat avec les bibliothèques municipales.



Le projet : 7^{ème} édition de la semaine anticoloniale

L'année 2012 sera en partie consacrée à la mémoire coloniale. Plusieurs évènements marqueront l'année :

- **La commémoration du massacre de Charonne et du Cinquantième anniversaire de la fin de la Guerre d'Algérie le 19 mars 1962 et ses conséquences en France**
- **Le refus de la xénophobie et la fraternité** entre français et immigrés.

La semaine s'inscrira aussi comme un **événement du Forum Social Mondial**

L'engouement suscité par le public (15.000 personnes en 2011), la presse, les partenaires... nous confortent dans l'idée de structurer et de développer cet évènement.

1- Les axes structurants de la Semaine anticoloniale 2012

L'année 2012 sera en partie consacrée à la mémoire coloniale. Plusieurs évènements marqueront l'année et formeront des axes structurants du festival culturel anticolonial :

1) La mémoire partagée de la Guerre d'Algérie

- **La commémoration du Cinquantième anniversaire de la fin de la Guerre d'Algérie.** Cinquante ans après la signature des accord d'Evian le 19 mars 1962 ,la guerre d'Algérie pèse encore de tout son poids dans ce pays comme en France. Les anciens appelés, les jeunes des quartiers populaires subissent encore aujourd'hui les conséquences des fractures coloniales d'hier comme les difficultés consécutives à la mondialisation d'aujourd'hui.
- **La commémoration du massacre de Charonne le 8 février 1962**
A travers cette date, il s'agit non seulement de commémorer la mémoire des victimes mais aussi d'expliquer comment l'institution de l'époque a construit un « imaginaire colonial » permettant de justifier une répression par l'appareil d'Etat contraire à toutes les valeurs défendues par la république.

La semaine anticoloniale sera l'occasion à travers le retour sur ces deux évènements d'un vaste débat sur les usages de l'histoire et d'un débat intergénérationnel. Nous serons donc attentifs à ce que cette semaine s'inscrive dans cette mémoire partagée de la Guerre d'Algérie. Nous y veillerons notamment à travers l'organisation d'un comité scientifique de la semaine où les historiens qui travaillent avec nous depuis des années (Gilles Manceron, Alain Ruscio, Olivier Lecour Grand Maison ...) seront sollicités.

Nous le ferons, notamment à travers le Festival culturel anticolonial qui cette année touchera quinze villes de l'Île de France hormis les arrondissements de la capitale. La musique algérienne de l'époque jusqu'à aujourd'hui sera à l'honneur ainsi que le cinéma. D'autres pratiques comme l'écriture de nouvelles, le théâtre et les musiques urbaines seront mises en valeur.

2) L'interpellation de la société française à propos de l'islamophobie et des discriminations.

La semaine anticoloniale se tenant quelques semaines avant les élections présidentielles et législatives, le débat sur l'immigration, le racisme et l'islamophobie sera l'occasion d'interpeller la société française sur ces thèmes. Les séquelles du colonialisme sont présents que ce soit à travers les usages de l'histoire et de son instrumentalisation ou par la stigmatisation sans fin des immigrés. En ces temps de « débat sur l'identité nationale », il s'agit de rappeler comment la construction de représentation « d'ennemis de l'intérieur » permet la justification d'un déni généralisé du droit.

. Nous interpellons donc sur les questions de mémoire et sur l'actualité de l'anticolonialisme (la dette, la recolonisation des terres, les différentes guerres en Afghanistan, Irak) les candidats. Si Sortir du colonialisme une association de loi 1901 est indépendante de tous les partis, elle n'est pas indifférente aux évolutions de la société française.

Nous n'avons pas en effet choisi les dates de notre événement annuel au hasard:

- Le 26 février 1885, lors de la conférence internationale de Berlin, les puissances occidentales dépeçaient l'Afrique pour se partager des empires coloniaux au nom de leur prétendue mission civilisatrice et humanitaire.

- Le 21 février 1944, les nazis assassinaient un groupe de 23 résistants de la Main-d'œuvre Immigrée, arméniens, juifs polonais, juifs hongrois, espagnols, italiens, dirigée par le résistant communiste arménien **Manouchian**, resté dans l'histoire sous le nom de l'Affiche rouge. **Manouchian** combattait le fascisme, le racisme, le nationalisme. Il défendait l'esprit universaliste de la Révolution française et de la Commune de Paris qui avaient intégré des militants politiques étrangers comme combattants de la République.

- Le 21 février 1965, Malcolm X était assassiné alors qu'il devenait le symbole de la lutte de libération des Noirs américains

- Le 23 février 2005, l'Assemblée nationale votait un amendement scélérat sur le bilan positif de la colonisation alors que pendant plus de quatre siècles, la France a participé activement à la traite négrière, à la déportation des populations de l'Afrique sub-saharienne, a massacré et imposé sa loi sur des dizaines de peuples dont elle a pillé les richesses, détruit les cultures, ruiné les traditions, nié l'histoire, effacé la mémoire.

C'est pourquoi, le contexte dans lequel se déroulera cette semaine, délibérément transformée en Quinzaine anticoloniale adressera un questionnaire à tous les candidats aux élections présidentielles et législatives et en fera connaître les résultats. Elle proposera à l'ensemble des candidats et des partis un « pacte pour la décolonisation » qu'elle élaborera à sa Première Université d'été anticoloniale en juillet 2011

3) Le rôle de la jeunesse face au Nouvel Ordre Colonial

Dans les pays arabes, la révolution démocratique s'est propagée grâce au soulèvement de la jeunesse précarisée et étudiant, soit les chômeurs diplômés. Ces nouveaux acteurs d'une nouvelle phase de la décolonisation sont également présents en France. La semaine anticoloniale est née en 2006 suite aux révoltes des jeunes de banlieues de novembre 2005 et à la loi sur la «colonisation positive». La 7^{ème} édition de la semaine organisera des journées de la jeunesse anticoloniale dans les quartiers, les lycées et les universités.

Les objectifs nouveaux à réaliser

1) Associer de **nouvelles communautés étrangères** dans la Semaine : Brésilienne, chinoise, africaines. Il s'agit à chaque fois de lier l'histoire de ces communautés à la réalité qu'elles vivent en France. La communauté brésilienne sera sensibilisée à travers le symbole de Quilombo et la question du droit de réparation ; la communauté chinoise à travers la réflexion notamment cinématographique sur le colonialisme japonais dans les années trente quarante...

2) Travailler sur les usages de l'histoire en mettant en place un **comité scientifique** de la semaine avec des historiens, philosophes, sociologues et acteurs de terrain chargés de vérifier la validité des orientations de la semaine

3) Améliorer la communication sur la semaine dans la **presse écrite** et audiovisuelle **nationale** en renforçant le partenariat actif avec les médias et l'élargir

4) **Renforcer le rôle pédagogique** notamment sur la question des mémoires partagées, par le biais du travail avec les organisations d'éducatrices populaires : ligue de l'Enseignement, Fédération Léo Lagrange auxquelles l'association a décidé d'adhérer

5) Renforcer le pôle culturel de la Semaine avec des partenariats nouveaux (compagnie Jolie Môme, studio l'Ermitage, Fairplaylist...). Le festival pourrait ainsi se proposer d'organiser un **festival anticolonial des musiques du monde** à l'Ermitage et un Festival du cinéma anticolonial à la Clef.

6) **Etendre le partenariat** avec les collectivités locales et les associations à **15 villes** de l'Île de France, notamment dans le Val de Marne, la Seine et Marne, l'Essonne, le Val d'Oise

7) **Implanter la Semaine dans les universités** en partenariat avec des associations d'étudiants. C'est le sens de l'extension de la semaine du 4 au 11 mars, hors vacances scolaires qui limitait cette possibilité.

8) Organiser un **partenariat avec des associations de jeunes des quartiers** et des médias concernées par ces problématiques. Sortir du colonialisme initiera une collaboration avec Ressources urbaines qui coordonne la presse des quartiers et travaillera en liaison avec les associations de ce secteur (MQS, FSQP, Emergences....) et lancera l'opération « J'rap ma Ville » avec Nouvelle Donne.

9) **Etendre la semaine anticoloniale à d'autres régions de France.**

- développer la notoriété, l'influence de la Semaine
- diffuser son catalogue de produits culturels pour équilibrer son financement en faisant des économies d'échelle
- Permettre de faire adhérer des membres qui se reconnaissent dans la Semaine dans les Régions et les transformer en Ambassadeurs de la Semaine sur la base d'une Charte définie au cours de la première Université anticoloniale en 2011

10) Rendre plus visible le Festival avec la **création d'un Pass** à 5 euros permettant l'entrée dans les différentes manifestations de la Semaine

Le Forum

Sujets proposés :

Pratiques de coopération décentralisée des régions et leur rapport aux Etats dans les pays concernées par les révolutions démocratiques arabes. Pistes pour adapter la coopération solidaire à la nouvelle situation créée par le Réveil arabe. *Référents Forim et Coordination Sud*

Rôle des Femmes dans les révolutions démocratiques arabes : partenaires pressentis : Collectif Féministe Ruptures, Osez le féminisme, Association des Femmes Tunisiennes démocrates, collectif femmes Egalité, militantes, turques, Kurdes, algériennes , syrienne ; *Référent : Collectif Féministe rupture*

Rapport des associations originaires de l'immigration de la colonisation à la Révolution démocratique. Participation de l'ATMF, FTCT, ACCORT, Collectif des disparues en Algérie, ASSAF,... Elle portera sur l'impact du Printemps arabe et des conflits issus du bassin méditerranéen sur les communautés présentes en Ile de France (Palestine Israël, Kurdistan, guerre civile en Algérie. L'idée est qu'un maximum de témoignages d'associations puisse être présenté lors de cette table ronde. *Référent FTCT*

Rôle transnational d'Internet et des bloggers dans la révolution arabe : co-organisée avec les bloggers syriens et tunisiens et des représentants des médias de quartiers. *Référent Urgence Syrie et Ressources Urbaines*

Afrique noire et indépendances. Mémoires coloniales, mémoires des quartiers : la liaison entre discriminations et conséquence du colonialisme

De la fin des empires coloniaux à la gestion des conflits post coloniaux dans les quartiers

Evènements proposés :

Colloque : les résistances françaises à la Guerre d'Algérie (coordonné par Niels Anderson, membre de Sortir du Colonialisme, et du Conseil scientifique d'Attac ; ancien responsable des Editions de Lausanne qui ont publié les ouvrages censurés en France durant la période 54 - 62

Séminaire sur mémoires partagées à l'occasion de la sortie du livre de témoignages croisés d'anciens appelés de la guerre d'Algérie et d'anciens maquisards du FLN

Forum locaux dans les villes autour des conséquences de la Guerre d'Algérie sur les discriminations vécues aujourd'hui

Stage de formation des leaders sociaux : thème la guerre d'Algérie et les enjeux locaux de la question coloniale : conflits mémoriels, gestion des commémorations, mémoire partagée

Quelques exemples :

19 février : Commémoration Manouchian au cimetière d'Ivry (métro Porte d'Ivry).

Ciné déjeuner avec projection d'un documentaire anticolonial

Débat : 7 ans après la loi sur la colonisation positive du 23 février 2005

Colloque " Sortir du colonialisme » suivi de la soirée d'inauguration de la semaine anticoloniale

Journée Asie Soirées : Vietnam et Chine

Journée Palestine

Rencontre-débat : Afrique

Carte Blanche à Politis

« Dé/colonisation des imaginaires », avec la revue « Les périphériques vous parlent »

Assemblée des peuples sans Etat (avec la participation des représentants des peuples Kurde, Tamoul, Palestinien, Tchétchène, ..)

1^{er} mars : Journée sans Immigrés, Journée de la Fraternité

Les quartiers prennent la parole . Un moment fort du Festival anticolonial interculturel des peuples dans chaque département de l'île de France.

Journées anticoloniales étudiantes organisées dans les Universités

8 mars : Journée de la Femme

Soirée Sahraouie cinéma organisée par la plateforme de solidarité avec le peuple du Sahara occidental

Soirée-débat : organisée par la Maison du Tamil Eelam

Journée Amérique latine

Journée Quilombo : le commerce triangulaire et le mouvement noir au Brésil

Contre – sommet des peuples d'outre mer

Intervenants partenaires :

Gilles Manceron	Historien, vice président de la Ligue des Droits de l'Homme
Alain Ruscio	Historien
Esther Benbassa	Chercheur, cofondatrice du Pari(s) du Vivre-Ensemble
Olivier Le Cour Grandmaison	Historien
Henri Pouillot	Auteur, militant des droits de l'homme
André Bouny	Fondateur de l'association D.E.F.I. et président du CIS
Vincent Geissler	Sociologue, politologue
Mickaël Bechir Ayari	Politologue
Gus Massia	Economiste
Thiruchchothi	Président de La Maison du Tamil Eelam
Valérie Ganem	Psychologue

Le Salon anticolonial

Salon anticolonial à la Bellevilloise (Paris 20^{ème})

Salon anti-colonial
19 et 20 février 2011

Samedi à partir de 13h et
Dimanche à partir de 10h:

Stand des mouvements et associations
anticoloniales

Salon du livre anticolonial
avec remise du prix du livre anticolonial

Concerts et Slams anticoloniaux

Prix de la "nouvelle" anticoloniale

Prix du Colonialiste de l'année

Conférences-débats

Les 19 et 20 février 2011
à La Bellevilloise
(19,21 rue Boyer 75020 Paris, métro Gambetta ou Ménilmontant, Bus
26 station Villiers de l'Isle Adam)

Informations sur anticolonial.net, contact@anticolonial.net
Salon organisé dans le cadre de la semaine anticoloniale
par Sortir du Colonialisme, sortirducolonialisme.fr

Samedi 25 et dimanche 26 février

▸ 13h-20h : Salon anticolonial à la Bellevilloise (Avec plus de 50 stands associatifs, débats, Salon du Livre remise des prix du colonialiste de l'année et de la Françafrique, du Prix Frantz fanon, du prix du livre anticolonial par les libraires, Slams etc.), 19-21 rue Boyer, 75020 Paris, métro Gambetta

Le Salon est conçu comme la vitrine de la semaine anticoloniale qui se déroulera dans d'autres parties de Paris et de l'Île de France .

Le salon a trois fonctions :

1/ Sensibilisation

Etre un lieu montrant que la question coloniale ne se réduit pas à la seule mémoire mais est une actualité vivante. Montrer que la mémoire coloniale est une occasion d'ouverture et non de fermeture du débat sur la mémoire. L'enjeu de ce débat n'est pas neutre. Il est de montrer la différence de fond entre ceux qui instrumentalisent la mémoire collective de la colonisation en la caractérisant soit comme positive soit comme l'instrument d'une division préfabriquée entre des français présentés comme globalement colonialistes et des enfants de l'immigration, victimes du colonialisme et dépendantes de cette histoire. La réalité est évidemment plus complexe.

2/ Information

Le salon s'engage à favoriser la transmission intergénérationnelle de l'Histoire et de la Mémoire, éléments essentiels dans l'éducation citoyenne des générations présentes et futures. D'où le travail d'information sur la question coloniale d'hier et d'aujourd'hui à caractère pédagogique contre l'oubli, contre la banalisation historique des crimes colonialistes, contre le négationnisme et le racisme sous toutes ses formes. Première et seule initiative du genre il contribue, par la présence des associations impliquées et l'organisation de projections et de conférences à mieux informer l'opinion publique sur ces questions. Le salon offrira à un public parisien l'occasion de discuter avec des historiens, des philosophes, des militants engagés dans les luttes anticoloniales passées ou présentes, dans un espace culturel et pluriel.

3 / Mutualisation

Etre un espace de rencontres et d'échanges entre associations françaises et issues de l'immigration ouvert au grand public.



L'organisation du salon anticolonial

Le salon repose sur deux espaces : un espace associatif et un espace manifestations, conférences, projections. Il se structure autour de plusieurs pôles :

1/ Stands associatifs :

Une soixantaine d'associations seront représentées, représentant diverses associations de solidarité internationale, anti racistes, de défense des droits de l'homme, de mémoire. Ce sont ces associations qui en mobilisant leurs membres et sympathisants font le succès du salon. Des projections suivies de conférences sur la mémoire de l'immigration parisienne liées à la question anticoloniale auront lieu dans un espace réservé. Une exposition consacrée à la lutte contre les discriminations sera présentée au public

2 / Salon du livre anticolonial :

Depuis 2007, le salon du livre anticolonial est organisée pour faire connaître des livres qui sensibilisent au sujet et plus généralement permet de rendre hommage au combat anticolonial des peuples d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et du monde arabe. Cet héritage est plus que jamais d'actualité à une époque de recolonisation et de justification du colonialisme.

Des librairies parisiennes, les librairies Ishtar, Le Point du Jour et Envie de Lire se sont associées à cette action, conscientes que la pensée anticolonialiste constitue un acquis précieux dans le combat de l'humanité pour l'émancipation.

3 / Prix du livre anticolonial :

- Prix du livre anticolonial 2007 : Coloniser, Exterminer. Sur la guerre et l'Etat colonial d'Olivier Le Cour Grandmaison (Paris, éd. Fayard, 2005).
- Prix du livre anticolonial 2008 : Histoire de la colonisation. Réhabilitations, Falsifications et Instrumentalisations sous la direction de Sébastien Jahan et Alain Ruscio (Paris, éd. les Indes savantes, 2007).
- Prix du livre anticolonial 2009 : Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy, dirigé par Adame Ba Konaré (La découverte – octobre 2008)
- Prix du livre anticolonial 2010 : Colonisations, migrations, racismes. Histoire d'un passeur de civilisations de Claude Liauzu (éd. Syllepse, 2009).
- Prix du livre anticolonial 2011 : Y'a bon les colonies d'Alain Ruscio (éd. Le Temps des Cerises)

4 / Remise du prix du colon de l'année :

Le prix du colon de l'année est une manifestation à la fois ludique et délibérative. Plusieurs prix sont attribuées dans les catégories « personnalités de l'année, entreprises, people ... ». Le jury est constitué à la fois par le public qui désigne dans un premier temps par Internet les nominés et par un Jury associatif qui à partir de la description des nominés, d'illustrations par vidéo projections de leurs « œuvres », de l'analyse de leurs discours et de leurs actes, vote après discussion pour l'attribution des prix. Cette manifestation est donc aussi pour les associations présentes un espace de réflexion collective. Les prix sont ensuite décernés sous forme de remise d'un casque colonial aux intéressés.



Le Festival culturel anticolonial des quartiers

**Artistes / œuvres partenaires de la
Semaine anticoloniale 2012 :**



Musique

Nouvelle Donne	« J'rap ma Ville »
Gaada Diwan de Bechar	musique algérienne
Ces gens là	chanson française, jazz, oriental...
Hocine Ben	slam
Tour'n sol Pord	Cheikh Sidi Bémol, Samira Brahmia...
La K'bine	rap hardcore engagé
Djamorkestar	fanfare façon Balkans
Matanzera	musique cubaine

Théâtre

Cie Murmures du Monde	Les Folies berbères
Chok Theatre	Nuit d'Automne à Paris de G. Granouillet et A. Besset
Parlons en / Bernard Gerland	Ma Guerre d'Algérie
Cie Jolie Môme	Cabaret anticolonial
Richard Borhinger	Traîne pas trop sous la pluie
Gemmes et Cie	Bienvenue / Des histoires d'immigrés et d'européens

Cinéma

AttentionChantier	Programmation spécifique
La Bataille d'Alger	Gillo Pontecorvo Film, 121', 1966
Avoir 20 ans dans les Aures	René Vautier Film, 97', 1972
Hors La Loi	Rachid bouchareb Film, 131', 2010
City of Life and Death	Lu Chuan Film, 132', 2009
Les démons à ma porte	Jiang Wen Film, 162', 2000
Quilombo	Carlos Diegues Film, 110', 1980
Vénus Noire	Abdellatif kechiche Film, 159', 2010

Expositions

Gérald Bloncourt	Sélection spéciale semaine anticoloniale
Au nom de la mémoire	17-oct-61
Mémoire et BD	Au nom de la bombe
Afaspa	Indépendances et Madagascar
Ali Guessoum	Travail d'arabe
Zérane	47, Portraits d'insurgés par Raharimanana

FOCUS :

Opération « J'rap ma Ville » :

Souhaitant résolument ouvrir le débat aux jeunes, Sortir du Colonialisme s'associe avec le label indépendant Nouvelle Donne et organise un tremplin Rap offrant aux jeunes un espace d'expression et l'occasion de professionnaliser et de promouvoir leur travail.

Opération « Cinéma en tous lieux » :

Sortir du Colonialisme s'associe avec l'association Attention Chantier, organisatrice du Festival de Cinéma des Foyers pour une programmation spécifique (en cours d'élaboration) qui permettra notamment une diffusion en tous lieux.



La marche solidaire des peuples en lutte

Samedi 11 mars à 15h: Marche solidaire des peuples en lutte à Paris

Les municipalités et les associations pourront proposer chars, fanfares, batucadas... Cette nouvelle forme apportera un caractère plus festif et offrira une nouvelle visibilité à la manifestation en montrant notamment la diversité de ces peuples.

Bal solidaire des peuples en lutte en clôture

Les partenaires

1 / Associations

Partenaires cofondateurs de la Semaine : ACCA (Agir Contre le Colonialisme Aujourd'hui), Au Nom de la Mémoire, AFASPA, SurvieATTAC, CEDETIM, Fondation Frantz Fanon, Ishtar, Cercle Frantz Fanon, Réseau Frantz Fanon International, MRAP, CADTM-France, Associations des Anciens Appelés de la Guerre d'Algérie (4 ACG)

Partenaires issus des peuples des colonies et des peuples sans Etats, et de l'immigration :

Génération Palestine, LA MAISON DU TAMIL EELAM, MCD, MJKF, USTKE, AMF (association des Marocains en France), ATMF, FCD (Fédération des Congolais de la Diaspora), FETAF, FTCRCAAC-Comores, Congrès Mondial Amazigh, Centre Culturel Kurde, Union Générale des Vietnamiens de France, ALBA-France, Sortir du Nucléaire, collectif Areva ne fera pas la loi AAW (Americans Against the War), ACTIT, ActUp-Paris, AFD (Alliance for Freedom and Dignity), Afriques en lutte, ASDHOM, ASIAD (Association de Solidarité et d'Information pour l'Accès aux Droits des étrangers non communautaires), CCIPPP, Coordination Nationale des Sans Papiers, CMF, COPAF (collectif pour l'Avenir des Foyers de travailleurs Migrants), CRI (Coordination contre le Racisme et l'Islamophobie), CREF, Droits Devant, ENAAC, FASTI, Génération Diversité, collectif Générations Engagées, Identité Plurielle, Les Indivisibles, Ministère de la Régularisation de Tous les Sans Papiers, Les Oranges, les motivé-e-s Colombes, MQJS (Mouvement des Quartiers pour la justice sociale), MRAP, Panthères roses, PSM (Participation et Spiritualité Musulmanes), Peace Breather, Pôle Ethique, Réseau Féministe « Ruptures », Respaix Conscience Musulmane (RCM), Réveil des Consciences, UJFP, Union Syndicale Solidaires, CNT, ZEP, 93 au cœur de la République, Mouvement de la Paix, Fédération Léo Lagrange

Soutien des mouvements politiques : La Voie Démocratique, (Maroc), PCOT (Tunisie), Les Alternatifs, Alternative libertaire, Association, des communistes unitaires, Europe Ecologie Les Verts ; Les Jeunes Ecologistes, FASE (Fédération pour une Alternative Sociale et Ecologique), Gauche Unitaire, NPA, Association d'Objecteurs de Croissance AOC, PCF, PCM, PCOF, RPS (Régions et Peuples Solidaires),

Autres partenaires : Ressources Urbaines, Attention Chantier, Les périphériques vous parlent, D'ailleurs nous sommes d'ici, Pari(s) du Vivre Ensemble

2 / Municipalités

Partenariats confirmés : L'Ile Saint Denis, Colombes, Mairie du 2ème, Mairie du 14ème, Le Blanc Mesnil, Clichy La Garenne, Montreuil, Aubervilliers, Pantin, Ivry sur Seine

Partenariats envisagés : Marseille, Lyon, Nantes, La Réunion, Toulouse, Lille, Reims, Bègles, Massy, Gonesse, Nanterre, Saint Denis, Saint Ouen l'Aumône, Gennevilliers, Bondy, Roubaix, Tours...

3 / Partenaires institutionnels :, Région Ile de France , Via Le Monde (CG 93), ACSE , Centre Social Chanteloup les Vignes

4 / Lieux artistiques et Culturel : Le 100 (Etablissement Culturel Solidaire), LMP (Lavoir Moderne Parisien), La Bellevilloise, Le Réseau des Cinémas Utopia , Le Cinéma La Clef, Espace L'harmattan, Librairies Le Points du Jour , Envie de Lire, l'espace Jolie Môme à Saint Denis, La Parole Errante, La Commune d'Aligre

Des moyens humains permanents

Embauche d'un coordinateur et d'un assistant en communication pour accompagner le développement du festival culturel anticolonial.

Plan de communication

Affiches, tracts, presse, radio, TV, net, via les partenaires et les réseaux locaux
Partenaires média de la Semaine : L'Humanité, Politis, Respect Magazine , Beur FM, Radio Nova, Africa n°1, Générations, Fréquence paris Plurielle, Mediapart, Télé Bocal, BDM, Ressources Urbaines

L'originalité réside dans le fait que chaque média rentre dans la Semaine comme partenaire à part entière en proposant une production propre : ex. le colloque de Politis, sondage avec l'Humanité, concert parrainé par Nova...

